

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Express

PRÉSIDENTIELLES 2023 : LE 1ER SIÈGE DU 3E ARRONDISSEMENT DE LIBREVILLE SE MOBILISE



Photo: DR

**DANS** la perspective de la présidentielle de 2023, le 1er siège du Parti démocratique gabonais (PDG) dans le 3e arrondissement de la commune de Libreville se met en ordre de bataille pour la réélection de son candidat naturel : le "Distingué camarade président" Ali Bongo Ondimba. C'est la raison pour laquelle les structures de base de ladite circonscription ont récemment passé en revue l'ensemble des effectifs, restructuré les sections, comités et cellules. Tout comme elles ont revisité les potentialités et forces dont disposent les uns et les autres. Ce jour-là, les militants des trois fédérations de ce siège avaient donc marqué leur présence pour se mettre résolument derrière la politique du chef de l'État. "Nous continuons et confirmons notre appartenance au PDG. Aujourd'hui, les jeunes ont leur mot à dire dans le changement du Gabon", s'est exprimée Shaïda Ndekibouna, secrétaire administrative, chargée de la discipline et de l'organisation au sein de la fédération du centre...

## RHM : SERGE-MAURICE MABIALA "À LA BARRE"



Photo: DR

**LA** critique acerbe de Serge Maurice Mabiála, secrétaire général du Rassemblement héritage & modernité (RHM), contre les gouvernants – effectuée le 24 janvier dernier durant la déclaration de politique générale d'Alain-Claude Bilie-By-Nze - n'a pas du tout été appréciée par Michel Menga M'Essone, président de ladite écurie politique et non moins ministre de la Décentralisation, de la Cohésion et du Développement des territoires. Un discours au vitriol suivi du refus du vote de confiance dont "Santiago", comme on l'appelle à Cocobeach, n'aurait nullement été informé. "Je n'ai pas été consulté contrairement à ce que les gens peuvent penser. Je ne l'ai pas été. Ni moi ni le parti", jure Michel Menga M'Essone. Non sans souligner que la deuxième personnalité du RHM n'a pas respecté les statuts et règlement de leur parti. Ainsi, l'intéressé a dernièrement été sommé de s'expliquer. "Il faut lui donner la possibilité de s'expliquer pour qu'il nous explique pourquoi il a fait cela. (...) Lorsque nous l'aurons écouté nous communiquerons sur la décision qu'on prendra", indique le natif de Cocobeach.

FSL & YFI

# Union africaine (UA) : Ali Bongo Ondimba à Addis-Abeba depuis hier

**DANS** la capitale éthiopienne, le chef de l'Etat prendra part à la 36e session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation panafricaine. Des assises qui s'ouvrent ce samedi.

ONDOUBA'NTSIBAH  
Libreville/Gabon

**L**E président de la République, Ali Bongo Ondimba, séjourne dans la capitale éthiopienne depuis hier. Une visite qui s'inscrit dans le cadre de la 36e session ordinaire de la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine (UA) dont les travaux débutent aujourd'hui.

Ces assises devraient porter sur un ordre du jour arrêté autour de quatre principaux points. Il s'agit entre autres du rapport relatif à la réforme institutionnelle de l'UA, particulièrement les activités du Conseil de paix et sécurité (CPS) ; celui concernant l'état de la paix et de la sécurité sur le continent. La gouvernance politique, financière et énergétique mondiale sera aussi abordée. Tout comme la crise alimentaire mondiale.



Photo: DR

**Une phase de l'entretien entre le président Ali Bongo Ondimba et son homologue sierra léonais Julius Maada Bio.**

Il faut souligner que les leaders du continent africain devraient également examiner les rapports sur le Mécanisme africain d'évaluation par les pairs, la situation du NEPAD, et la réforme du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (Onu)... L'allocution circonstancielle du numéro un gabonais portera essentiellement sur les activités du Conseil de paix et de sécurité de

l'UA, la réforme du Conseil de sécurité de l'Onu où le Gabon siège actuellement en tant que membre non permanent. Soulignons qu'au cours de son séjour, des entretiens avec ses homologues sont également prévus. Cela a déjà été le cas hier avec le président de la Sierra Leone, Julius Maada Bio. Occasion pour les deux hommes d'évoquer des questions d'intérêt commun, entre autres.

## Entre nous soit dit

### De quoi vont-ils se prévaloir demain ?

Si nous voulons comprendre le pourquoi de ce consternant vaudeville que nombre de leaders de l'opposition nous font vivre depuis que la concertation politique a été actée, il nous faut pour cela jeter un regard rétrospectif sur l'évolution de certains événements politiques dont pour certains les fondements remontent à plus d'une décennie. La valse des postures ainsi que les atermoiements aussi sinueux qu'abscons trouvent leur raison bien ailleurs. Tout est ici superfétatoire. Les arguments sont spécieux et ne peuvent masquer ce qu'est la réalité inébranlable. Arrêtons-nous un temps sur le cas du Parti social démocrate si cher à "Magmouss". Les volte-face actuelles sont nourries de ressentiment et d'acrimonie. Les causes sont patentes entre le Kevazingogate, la défection de l'héritier parti chercher ailleurs une herbe plus verte ; et si l'on ajoute à cela la déconvenue des dernières élections législatives partielles. On comprend aisément que tout ceci n'a pas encore été digéré. Nous disons écœurement et rumination. Le reste n'est qu'allégations de circonstance. Si vous avez pensé un temps que Barro Chambrier est revenu des successifs tours pendables qu'il a subis, alors détrompez-vous. Souvenons-nous du Mogabo qui reste de douloureuse évocation en lui faisant avaler ses illusions, pour arriver aux locales qui s'ensuivent et qui virent Rose-Christiane Ossouka Raponda le coiffer aux poteaux et

s'installer à l'Hôtel de ville de Libreville. Enfin, que dire des tourments et de la frustration causée par Menga M'Essone qui s'emparait de son fonds de commerce politique "héritage et modernité". Tant de désillusions et tourments justifient la posture que nous connaissons aujourd'hui. Prétexe friable et carabistouilles pour se donner une contenance. Quant à l'Union nationale de dame Missambo qui s'est fait exploser en plein vol, personne n'est dupe. Après avoir ferrailé sans succès pour dézinguer l'ovni politique qu'est l'UNI du dissident Gondjout, la concertation politique est un alibi tout trouvé pour se donner bonne figure. Dur, dur d'avaler cette arête qui veut les faire figurer sur la même liste et comble de sacrilège les voir s'asseoir côte à côte. Cette perspective étant insoutenable et pénible, alors par des arguties fallacieuses, on se bricole un faux – fuyant. On récuse les partis politiques lilliputiens de même que l'on trouve la plateforme PG41 trop conciliante et consensuelle. Les "Démocrates" avec Akoure Davin sont taxés d'être par trop accommodants. La manœuvre dilatoire et burlesque aura été de peu d'effets. Nous affirmons que le peuple a de la mémoire et que le moment venu le Gabon saura se souvenir. Bassé !

**Teddy OSSEY**  
Chroniqueur